

30 villa Molitor
27-11-44.

Cher Louis, merci de votre prompt réponse -
Je n'aurais eu garde de ne point vous citer,
car vous êtes parmi les compositeurs de musique féminine
les plus excellents assurément, on ce qui vous ne
cherche pas trop de virtuosité dans l'écriture -
Ceci aboutit toujours à l'emphasis (il est certain
(à moins que l'œuvre quelque compositeur de piano)
que l'œuvre féminine s'a pas été, j'espère, exprimée
comme elle devrait l'être, il y a son droit en art
différent, de nouveaux moyens = créer, et il ne semble
que les femmes n'y sont pas encore parvenues. Cependant
il y a toutes sortes de dans certains de vos œuvres,
et dans quelques autres aussi, des airs qui s'offrent -
- sont réellement féminins.

Quant à vos petits pièces pour enfants, les
dont tout fait réussies - et ce n'est pas si facile à
faire - les enfants les travaillent et les aiment bien -
très bien après. Ceci étant, vous
les excellentes et j'espère toujours de la femme,
l'expression de ces respects et très distingués
honneurs.

Ch - Kael

P.S. - oui, quelle "exécution" d'orchestre ce
fut pour vous, aux concerts Colonne! mais ce n'est
votre pas toujours leur faute. L'opéra de votre dans

Le papier est de la firme
de la fabrication de papier
516 166
de

30 Sept.

30, Villa
molitor.

Cher Madame

merci beaucoup de votre lettre à
la SMI, j'espère qu'elle va recommencer
bientôt les concerts et qu'ils offriront
de nouvelles de jeunes inconnus et
reconnus. (C'est possible, après tout, qu'il
y en ait encore à notre époque malgré le
peu d'encouragement que la vie actuelle,
avec ses salaires bas, apporte aux
artistes et à tout ce qui est intellectuel)
— non, je ne trouve, on ne se dirige
vers peu de tout ce qui est intellectuel, mais
surtout de ce qui ne semble pas avoir
d'utilité directe. — Heureusement que les grands
servants s'entendent, et encore j'espère que
D'Arpenthuis, ne se préoccupe pas de
l'utilité immédiate de ses œuvres, mais plutôt
de l'intérêt scientifique du problème posé,
et de la ~~beauté~~ beauté qu'il y a à
rechercher la vérité. — Heureusement qu'il
y a en de nombreux points en ce genre de

2 /
~~Surtout~~ sur quoi la science
de l'intelligence

n'existait pas. Et par là est la
même chose.

Mais je n'aurais pas dans tous
les cas questions qui sont très bien évidentes,
et auxquelles il semble qu'il ne puisse y avoir
qu'un seul possible, pour quelque infirmité
un instant.

Merci pour la carte postale qui me fait

l'honneur ~~de~~ de porter mon effigie, je la
connaissais d'ailleurs, elle est fort ressemblante,

à part quelques détails de toilette qui me
font peut-être pas très exacts; - et quand j'en
serai chavé, ce qui ne tardera guère,
sans doute, elle me sera un souvenir
de temps où je pourrais encore être consi-
- déré comme un "médecin chercheur".

Ma femme et moi partons dans
quelques jours pour aller passer six heures
dans la nuit, à Boulogne - sur-mer, près
de St-Raphaël; nous y avons fait bâtir

une petite ville et surtout il s'agit
 de l'acquiescer et de la rendre —
 nous espérons pouvoir la louer en hiver
 (et aussi en été, si possible) car en général
 je ne pourrai pas y aller pendant l'hiver
 nous y irions plutôt en mai-Juin, ce qui
 d'ailleurs est une saison fort agréable à Paris

Encore merci de votre bon souvenir,
 nous vous envoie, en femme et moi,
 avec l'assurance de nos sentiments respectueux
 et dévoués

Ch. Koeber

P.S. - L'essay ~~est~~ ces patte de mouche
 7'essai avec une plaque "d'acier" a été réussit
 beaucoup fort bien; mais cette plaque n'est pas
 très bonne, ~~est~~ - et c'est là un essai que je fais
 avec des plaques d'acier de mer, ramassés
 à Villers. J'espère que vous aurez pu
 me lire tout de même ?

beaucoup par
 pose !! mais je
 trouve les plaques
 de fer ou d'acier
 fort décevant

Villes sur mer

Samedi

Chère Madame

Je viens de recevoir votre seconde
lettre et je me hâte de
vous écrire pour vous remercier.
Mais d'abord je dois m'excuser
de ne pas vous avoir répondu
plus tôt : j'ai eu beaucoup
à faire avant de partir,
mardi et mercredi, et je
comptais vous écrire de ici
dès mon arrivée ; je l'aurais
fait aujourd'hui dans tous
les cas. Je ne voulais pas
tarder davantage à vous re-
mercier (et voyez combien
bien j'étais, j'avais été froissé)
de la délicatesse avec laquelle
vous m'avez écrit, au
sujet de ces livres. Je suis

tout à fait désolé que mon
retard à vous écrire ~~vous~~ ait
pu ^{partir être} ~~vous~~ faire croire que j'étais
~~absent~~ pressé. au contraire
votre petit mot (très concis -
mais c'est bien naturel quand
on est pressé, et on l'est
toujours à Paris) était tout à
fait charmant, et tout à fait
aimable pour moi; j'y voyais
que vous aviez été réellement
contraint de ce quelques beaux et
que vous aviez l'impression qu'elle
vous avait été utile, et
c'est ce que je souhaitais le
plus vivement.

Certainement je comprends,
j'approuve (et je partage)
une certaine réserve (et parfois
une certaine susceptibilité)
de la part des artistes vis-à-
vis des "gens du monde". Mais

cela, pour je ne sais quel
le jugement, avec les artistes, de tout de
leur fortune, et certainement, l'est comme
un "météore". Mais vous sentez bien qu'il y a
l'industrie. Mais vous sentez bien qu'il y a
vous je ne saurais jamais cette impression, et
que j'ai vu dans le premier jour à quelle
hauteur vous placez ~~vous~~ l'art. Je ne
sais cependant que vous le maintenez fermement
quelques lignes les que je trouve si intéressantes
ne soient susceptibles de méprisance. Je ne
sais pas si c'est de me pas
reprocher de "un chose" de ne pas
arriver par "certains" et ce que je vous dirais au
sujet de l'industrialisation; ainsi j'ai bien
parlé de l'industrialisation, parfois, sur la question de

savoir s'il faut les flûtes à 2
ou non, dans tel ou tel passage ;
mais c'est que la question
n'est pas si facile à résoudre
parce que cela dépend en fait
de ce que veut le compositeur,
et que, de votre côté, cela dépend
aussi des flûtistes, et quelque
fois aussi de la salle où se
joue la musique. A l'opéra -

comme les bois sonnent très gros ;
au nouveau - théâtre et au th.
Sarah - Bernan ils étaient

beaucoup plus doux ; au
Châtelet ils sont assez doux
aussi ; plus gros à la salle
Juvénat et assez gros (les flûtes),
relativement, à l'opéra parce que le
quatuor y paraît très maigre

J'espère que cette
lettre vous parviendra sans
retard afin de vous rassurer
car j'en ai très hâte et

à la salle
Grand les
bois sont
très-gros.

encore une fois, je suis tout
à fait confus d'avoir tardé
plusieurs jours à vous répondre.

Je n'ai pas oublié votre
projet pour la Belle au Bois
Dormant. Il faudra que nous
en reparlions. (si vous n'avez pas) nous
un scénario que nous offrirons
un Age d'Or ; je voudrais
éviter tout les trucs "théâtre"
et je voudrais que cela fut
vraiment une féerie ; j'ai
souvent pensé à ce sujet et
j'ai des esquisses de pièces de
pièces ou j'aurais

titre : "~~pour~~ la forêt de
la Belle au bois Dormant." mais
comme tout est de courts esquisses
et je ne sais pas de tout si
je trouverais quelque chose ;
~~est~~ nous n'en sommes pas
encore là ; mais certainement

Chère Madame

J'ai reçu votre lettre avec
beaucoup de plaisir ; nous
serons tes contacts, les femmes
et moi, de vous revoir.

Voudriez vous avoir dans ce
cas la bonté de nous faire
sige et de nous dire quel
jour nous serions plus sûrs de
vous trouver ? en février,
parce que j'ai dimanche prochain
nous avons de mauvaises choses
à faire.

La Société nationale
n'a pas rempli son devoir
envers moi ! elle a
refusé d'imprimer mon morceau

à la ~~bonne~~ bochette.
J'ai donné une dissertation
et dit bonsoir à cette
boîte ridiculement fermée
à tout ce qui n'est pas le Schola.

Je serai pas mal occupé
en temps à ayant la critique
municipale à faire de la "Chronique
des arts" (supplément de la
Feuille de l'Art) - Je l'ai
accepté parce qu'on m'a promis
de me laisser libre de faire
et d'écrire ce que je voudrais.
J'ai vu Le card (hier en concert
de P. Dupin (qui est un musicien
découvert par R. Rolland), et
ce musicien est tout à fait
remarquable, je vous en repar-
lerai.) Il trouvait aussi cette
musique très bien.

À bientôt j'espère, avec un bon
premier bin n'importe, ainsi que ses
nos femme aussi, l'expression de
nos sentiments respectueusement si vous,

Ch. Kerckhove

40 rue de l'Épave - (18^e)

40 rue de la Roche
Lundi.

Madame

Je suis, comme j'ai
dit — P. Lecard, tout à
votre disposition pour les
concerts d'orchestration que
vous voulez bien me de-
mander. Le lundi après midi
me conviendrait très bien ;
pour l'heure, je viendrais à
l'heure que vous préférez,
mais cependant il me faudrait
pouvoir repartir vers 5 heures $\frac{1}{2}$
car j'habite assez loin et je
puis avoir à sortir assez tôt
dans la soirée. Si vous pré-
férez le mercredi après midi
cela me va également très pos-
sible.

Dans le doute, Madame,
avoir la bonté de me dire
quel jour et quelle heure
vous conviendrait le mieux,
et quand vous pensez com-
ment ces leçons, je n'ai qu'un

deux c'est qu'elles peuvent vous
être utiles - En orchestration les règles
propres que l'on fait, c'est en s'enten-
-dant soi-même ^{ou} en entendant
avec la partition d'orchestre de la musique
(bien ou mal orchestrée, peu importe;
il est bon, très bon même, de savoir
comment il faut ne pas faire) -
mais il y a cependant quelques prin-
-cipes généraux, et dispositions d'orchestre
qu'il est utile de connaître - surtout
au point de vue de l'équilibre entre
les divers instruments.

A bientôt donc, à l'espérance, et
veuillez accepter, Madame, l'assu-
-rance de mes sentiments respectu-
-eux et dévoués.

Ch. Kœchlin